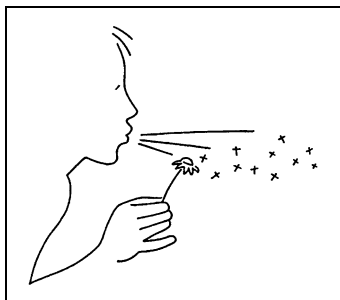


*Vos richesses sont pourries ! Comment cela peut-il se faire ? Votre or et votre argent sont rouillés !* Ça, c'est du jamais vu ! Qu'est-ce donc que la Parole de Dieu veut nous dire aujourd'hui ?

Le livre des Nombres, qui donne au peuple juif toute une série de préceptes à observer avec rigueur et sans beaucoup de commentaires, tend effectivement à des comportements de « tout ou rien ». Ne nous en effrayons pas, mais écoutons calmement, car ici l'Esprit du Seigneur nous est présenté sans limite imposée par nos lois, comme si l'Esprit devait marcher sur les rails que nous lui imposerions et sans jamais dévier ni dérailler, alors qu'il souffle toujours où il veut, où il faut ! Nous n'avons pas l'exclusivité du bien-faire ni du bien-penser. Il y a en dehors de notre communauté du bien qui se fait, agrégé malgré nous à ce que Dieu attend des hommes, des 70 qui n'ont pas fait problème, comme d'Eldad et Médad qui faisaient partie du groupe des appelés, ce qui finit par donner un nombre remarquable : 72, i-e 6 x 12, signe lui encore, d'une totalité voulue par Dieu, puisque 12 est dans le langage hébreux le signe d'une perfection. Donc ne rejetons pas ceux qui pensent ou agissent un peu différemment de nous sans être dans notre communauté visible.

Par contre, soyons, eux et nous, dans l'absolu de l'amour des pauvres, déjà en excluant toute poursuite de richesse qui *dévorait notre chair comme un feu*. – *Que votre « oui » soit « oui », dit Jésus ; que votre « non » soit « non »*. Que l'Esprit Saint éclaire notre discernement du bien à mille lieues de tout mal. L'insolente richesse est un véritable massacre ; *vous vous êtes rassasiés au jour du massacre*. Ces mots de St Jacques, qui font donc partie de la Parole de Dieu, sont terribles, inattendus, peut-être bien au-delà du supportable ; ils devraient au moins nous arrêter pour un temps de réflexion sur nos comportements ; quand nous sommes pourvus de bien au-delà du nécessaire, nous *massacrons* les pauvres, ce qui est pire que ce que disait déjà, semble-t-il, St Jean Chrysostome : « Ce que tu as et dont tu ne te sers pas, tu le voles aux pauvres. » Une fois de plus nous avons du mal à discerner la frontière entre le nécessaire, l'indispensable, l'agréable et l'utile, frontière qui n'est pas forcément la même pour tout le monde, ce qui complique la prise des responsabilités personnelles. C'est au-dedans de nous, au profond de notre âme et de notre capacité d'aimer, que tout se joue, ce qui nous incite aussi à nous rappeler le *Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés*, avec le regard tourné vers ceux qui pratiquent volontairement une certaine austérité et que le Seigneur met devant nous à l'image de la lampe du tabernacle indiquant où est le St Sacrement et la Vérité.

L'Evangile de St Matthieu aussi est dans l'absolu, car l'évangéliste parle à des chrétiens issus du judaïsme qui ont donc dans l'esprit les préceptes sévères du livre des Nombres. *Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la*. Cela nous fait penser aux pays où l'on coupe réellement la main des voleurs. Nous n'en sommes pas là, mais au moins fuyons les tentations : si ton esprit te pousse, par exemple, à la gourmandise, que ta main se tourne vers le partage. *Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le* ; si une émission de télévision te scandalise, coupe-la, et surtout n'y entraîne pas les enfants : *Celui qui est un scandale, une occasion de chute pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer*. Parents, grands-parents et éducateurs de toute obéissance, veillez avec le plus grand soin à apprendre aux enfants à donner le meilleur d'eux-mêmes, comme d'ailleurs vous le cherchez certainement. Le scandale qui entraîne les enfants au mal est sans doute le plus terrible et le moins pardonnable. *Notre Père, qui est aux cieux, ne nous laisse pas entrer en tentation !*



N'ayons pas peur de la sévérité de l'enseignement de Dieu aujourd'hui : c'est une sorte de coup de fouet donné à notre volonté de bien ou mieux faire, un coup d'arrêt porté à l'habitude d'une somnolence dans notre façon de vivre, à une amertume collée à la routine, à une autosatisfaction facile et irréfléchie. Quelle est notre priorité ? Quelle est notre ardeur pour le Seigneur ? Viens, Esprit Saint ; viens changer nos cœurs et le monde !